Une offre qu'on ne peut refuser
~ Galerie Commerciale ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Associative : Bonjour, monsieur...

Pressé : Excusez-moi, je suis assez pressé...

Associative : Nous le sommes tous.

Pressé : Oui, enfin, je suis mal garé, j'ai juste deux choses à acheter...

Associative : Monsieur, êtes-vous contre les handicapés ?

Pressé : Pardon ?

Associative : Les handicapés. Etes-vous contre ? Vous savez que pendant la Seconde Guerre Mondiale, comme les juifs, les homosexuels, les tsiganes, des handicapés ont été gazés, monsieur ?

Pressé : Euh... Oui. Non. Enfin, si mais...

Associative : Considéré comme « Vie inutile », monsieur.

Pressé : Oui, je n'y étais pas, moi... Je n'ai pas décidé...

Associative : Considérez-vous que les handicapés soient des vies inutiles, monsieur ?

Pressé : Ah ! Mais non, mais pas du tout, je n'ai jamais dit cela !

Associative : Faut-il tourner le dos à un handicapé, monsieur ?

Pressé : Non, non, bien sûr.

Associative : Savez-vous que la loi exige que l'on engage un quota minimum d'handicapé, monsieur ?

Pressé : Oui. Oui, oui. Et c'est très bien.

Associative : Et pourtant, savez-vous que la plupart des entreprises ne respectent pas ce quota ?

Pressé : Non, je l'ignorais... Enfin, je ne m'étais pas posé la question...

Associative : Trouvez-vous normal de ne pas embaucher un handicapé parce qu'il est handicapé, monsieur ?

Pressé : Non, mais alors moi, je suis employé, voyez-vous ? Je n'embauche personne, ce n'est pas moi le responsable...

Associative : Y a-t-il des handicapés où vous travaillez, monsieur ?

Pressé : Non, mais en même temps, nous ne sommes que deux, alors...

Associative : Pensez-vous normal de ne pas aider son prochain, monsieur ?

Pressé : Ah ! Oui, mais non, mais moi, je ne fais pas de religion, ça ne m'intéresse pas.

Associative : Il ne s'agit pas de religion, monsieur ! En aucun cas ! Il s'agit d'humanité !

Pressé : Ah ! Oui, bien sûr...

Associative : L'on se doit quand on le peut d'aider son prochain, ne pensez-vous pas ?

Pressé : Oui, bien sûr, si on peut...

Associative : Pensez-vous, monsieur, que les handicapés ont le droit de travailler ?

Pressé : Bien sûr mais puisque je vous dis que je ne suis pas celui qui embauche là où je bosse...

Associative : Il ne s'agit pas de faire embaucher qui que ce soit, monsieur.

Pressé : J'ai compris ! C'est pour une pétition !

Associative : Pas du tout, monsieur.

Pressé : Ah. Bon, alors je n'ai pas compris mais je suis assez pressé et...

Associative : Nous sommes une association qui donnons du travail aux handicapés, monsieur.

Pressé : Ah ! De la sensibilisation. D'accord. Très bien.

Associative : Nous sommes un petit établissement qui accueillons des handicapés et qui leur fournissons des matériaux, des outils, afin qu'ils fabriquent des objets.

Pressé : C'est très bien.

Associative : Ne pensez-vous pas qu'il est gratifiant pour ces handicapés de créer quelque chose afin de se sentir utiles ?

Pressé : Si, si, bien sûr.

Associative : Et ces objets qu'ils créent, nous les vendons.

Pressé : Ah. Oui. D'accord.

Associative : L'argent que nous récoltons par ces ventes nous permet de payer les matériaux, les outils, mais également le logement et la nourriture pour ces handicapés.

Pressé : Et vous.

Associative : Nous...

Pressé : Ben je veux dire... Vous êtes bien payée pour ce que vous faites, non ?

Associative : Non, pas « bien payée ». Payée normalement. Au minima, même.

Pressé : je ne veux pas dire « Bien payé »... Que vous gagnez trop. Mais que vous êtes payée.

Associative : Le plus normalement du monde. Accepteriez-vous de travailler bénévolement ?

Pressé : Non, bien sûr...

Associative : Personne ne le voudrait, monsieur.

Pressé : Non, bien sûr...

Associative : Mais si nous n'étions pas là pour en parler, auriez-vous su que cette association existait ?

Pressé : Non, bien sûr.

Associative : Nous sommes donc nécessaire au déploiement de cette activité qui, je vous le rappelle, est entièrement au profit des handicapés et de leur insertion dans le monde actif.

Pressé : Oui, bien sûr.

Associative : Nous vendons les productions à leur juste valeur, monsieur. Insinueriez-vous que nous escroquons les gens ?

Pressé : Non, non, évidemment, j'ai bien compris la démarche, nous nous sommes mépris...

Associative : Nous vendons de nombreuses choses que nous avons exposées ici dans la galerie pour que tout le monde puisse les voir.

Pressé : Ecoutez, j'ai bien vu, j'ai tout compris, c'est parfait.

Associative : Qu'est-ce qui vous ferait plaisir, monsieur ?

Pressé : Comment ça ?

Associative : Qu'est-ce que vous voulez acheter ?

Pressé : Du beurre et de l'eau.

Associative : Non, mais sur notre stand, monsieur.

Pressé : Ah. Euh... Oui, non, il faut que je réfléchisse, là, comme ça, non, je suis assez pressé...

Associative : Nous le sommes tous. Mais quoi que vous vouliez, nous pouvons l'avoir. Des bouteilles d'eau ? Nous en avons. Pas ici, bien sûr, nous avons visé les choses plus amusantes pour des petits cadeaux, mais nous pouvons livrer. Des bouteilles d'eau, alors ?

Pressé : Non, mais je prends une marque précise. Pour ma femme. Elle n'aime que ça.

Associative : Ce sont nos handicapés qui fabriquent les bouteilles et font le remplissage.

Pressé : C'est que je prends de l'eau de source.

Associative : Sinon, que vous ferait-il plaisir ? Des ramettes de papiers ? Des sacs plastiques ? Des détergents ? Nos handicapés fabriquent tout. Notre association est répandue dans tout le pays ; je vous parlais plus précisément de ceux que je côtoie mais l'association peut tout vous fournir.

Pressé : Non, mais... Je vais réfléchir. Je repasserai.

Associative : Ceux qui disent cela ne repassent jamais, monsieur.

Pressé : Si, si, je repasserai, je vous jure.

Associative : Êtes-vous donc contre le travail des handicapés, monsieur ? Avez-vous quelque chose contre les handicapés ?

Pressé : Mais non, mais pas du tout !

Associative : Alors pourquoi refuser de leur acheter quelque chose ? Pourquoi aller vous fournir dans ce supermarché qui fait vivre des multinationales et engraisse des actionnaires qui rejettent les handicapés ? Vous êtes donc de leur côté, monsieur ?

Pressé : Mais pas du tout !

Associative : A la bonne heure ! Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? Des chauffe-plats ? Des pinces à linge ? Des coussins ? Nous pouvons vous livrer...

Pressé : Bon, très bien, j'ai compris. Donnez-moi ce porte-clefs, là.

Associative : Ce... C'est qu'ils fabriquent aussi des draps, des brosses à cheveux, des

Pressé : Dites donc ! Je veux ce porte-clefs ! Vous ne voulez pas que j'aide les handicapés, c'est ça ?

Associative : Si, si, bien sûr...

Pressé : Alors très bien. Il est noté à deux euros, voilà deux euros.

Associative : Merci, monsieur...

Pressé : Bonne journée.

Le pressé sort

Associative : Ah ! il était finaud, celui-là...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*